

EXCLUSIF - FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Sportifs dopés : deux fois plus de cas positifs

Sur 1.319 tests en 2016, 30 résultats anormaux

Les sportifs professionnels ne sont pas les seuls à se doper. Chaque année, les services de la Fédération Wallonie-Bruxelles contrôlent des centaines de personnes. Cannabis, testostérone, diurétiques... Avant la compétition, certains s'offrent des cocktails explosifs et dangereux pour la santé

En 2016, sur 1.319 contrôles effectués par les services de l'Onad, la cellule antidopage de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 30 ont présenté des résultats d'analyse anormaux, soit 2,27 % des cas. Or, en 2015, sur 1.276 tests, seuls 15 posaient problème. Si le sud du pays connaît une telle augmentation, c'est pour des raisons simples : « Nous n'avions comptabilisé que 15 résultats anormaux au mois de novembre », précise le docteur Anne Daloze, directrice de l'Onad. « Mais nous avons, entre-temps, effectué des descentes dans des compétitions de bodybuilding. À chacune de celles-ci, il y a eu au moins un résultat positif. »

Dans l'urine et le sang de certains « sportifs », on retrouve même des traces de plusieurs produits interdits. « Cette année, un kickboxeur

était positif à plus de neuf substances illicites », ajoute le docteur Anne Daloze, directrice de l'Onad. « C'est le record ! »

Dans le hit-parade des produits consommés, les anabolisants et la testostérone occupent la première place du podium (28 cas). Ils sont suivis par le cannabis (9 cas) et les diurétiques (6 cas). Suivent alors les stimulants (4 cas) et les bêta-2 agonistes (3 cas).

TOUS CONTRÔLÉS

Pour rappel, tout sportif, amateur ou professionnel, est susceptible d'être soumis à un contrôle antidopage. Les élites sont très suivies et même contrôlées hors compétition. Si le contrôle est positif, la fédération sportive concernée est informée pour qu'elle puisse prendre des sanctions. Le Parquet également.

Enfin, ces vérifications ne visent pas que les adultes. Les mineurs sont également concernés. « Généralement, nous ne descendons pas en dessous de 15 ans », ajoute toutefois Anne Daloze.

Un jeune cycliste flamand de 17 ans, Fabio Verberckmoes, a été contrôlé positif en Wallonie début janvier lors d'une compétition de

cyclo-cross. Un choc pour le coureur, qui pensait n'avoir reçu que des vitamines, mais aussi pour son entraîneur qui a décidé de se donner la mort. Un fait divers dramatique qui a choqué la Flandre.

GARE AUX COMPLÉMENTS

Tout le monde se souvient que Richard Virenque affirmait s'être dopé « à l'insu de son plein gré ». Une situation qui existe vraiment dans notre pays. Certains sportifs, en consommant des compléments alimentaires, se sont retrouvés accidentellement avec des produits interdits dans le sang. Hélas, il n'y a aucun label dans notre pays permettant de certifier qu'un complément est sain. « En France, il y a une norme nommée « AFNOR NF V 94-001 », explique Anne Daloze. « Les autorités françaises ont fait une demande pour étendre cette norme à l'ensemble de l'Europe. Nous avons contacté le NBN, le Bureau belge de normalisation, qui va soutenir la proposition française. »

Les sportifs pourraient donc rapidement et facilement retrouver en magasin des compléments alimentaires labellisés... sans mauvaises surprises. ●

GUILLAUME BARKHUYSEN

30 résultats d'analyse anormaux dont...

**Un kickboxeur
avait consommé 9
produits interdits:
un record!**

